



Chant d'entrée :

Laisserons-nous à notre table, un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié ?

Laisserons-nous à nos églises un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra des cœurs de pauvres et d'affamés.

Ne laissons pas mourir la terre, Ne laissons pas mourir le feu, tendons nos mains vers la lumière, Pour accueillir le don de Dieu.
(bis)

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

Livre de l'Exode 22, 20-26

Après avoir médité sur des écrits de prophètes, nous sommes reportés aujourd'hui à un texte de la Loi que rappellent ces prophètes. Le souci des faibles, immigrés, veuves, orphelins ou pauvres couverts de dettes, est une manière concrète de reconnaître l'Alliance et le Dieu qui la propose.

Ainsi parle le Seigneur :

« Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas,

car vous étiez vous-mêmes
des immigrés au pays d'Égypte.

Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin.

Si tu les accables et qu'ils crient vers moi,
j'écouterai leur cri.

Ma colère s'enflammera

et je vous ferai périr par l'épée :
vos femmes deviendront veuves,
et vos fils, orphelins.

Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple,

à un pauvre parmi tes frères,
tu n'agiras pas envers lui comme un usurier :
tu ne lui imposeras pas d'intérêts.

Si tu prends en gage le manteau de ton prochain,
tu le lui rendras avant le coucher du soleil.

C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ;
c'est le manteau dont il s'enveloppe,
la seule couverture qu'il ait pour dormir.

S'il crie vers moi, je l'écouterai,
car moi, je suis compatissant ! »

Psaume 17

Comme le psalmiste, et pour que nos cœurs s'ouvrent aux autres, confessons que nous-mêmes, ce que nous devons à Dieu : il est notre force, notre libérateur.



Je t'ai - me, Sei - gneur, Dieu qui me rends fort.

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort,
mon arme de victoire !

Louange à Dieu !

Quand je fais appel au Seigneur.
je suis sauvé de tous mes ennemis.
Lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie pour toujours.



Évangile selon saint Matthieu 22, 34-40

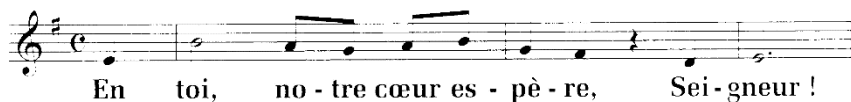
En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Prière universelle :



Pour l'Église appelée à être témoin de ta parole nous te prions, Seigneur :
qu'elle sache reconnaître
les richesses culturelles de tous les peuples.

Pour ceux qui gouvernent les nations,
pour les responsables économiques,
nous te prions, Seigneur :
qu'ils mettent en commun les richesses
et que chaque homme vive dans la dignité.

Pour les pays de la faim et de la guerre,
pour ceux que d'autres exploitent,
nous te prions, Seigneur :
éclaire la conscience des hommes
afin qu'ils refusent l'intolérable.

Pour nous tous ici rassemblés,
pour nos frères absents, nous te prions, Seigneur :
que notre amour fraternel devienne
le germe de ton Royaume.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

La paix soit avec nous, la paix de Jésus-Christ. La paix entre nous, la paix de son esprit.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde. Prends pitié de nous, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui apportes enfin l'espoir au monde. Prends pitié de nous, Prends pitié de nous.

Chant de communion :

Dieu notre Père amour et charité. Ouvre nos cœurs à nos frères blessés,
que notre vie, accueillant ton pardon, soit un chemin de paix de guérison.

Soyez pleins d'attention envers tous les exclus, vous pourrez espérer le Royaume de Dieu.
Offrez votre manteau à celui qui est nu, et vous serez couverts de la robe de nocces.

Ne passez pas sans voir les mendiants de la terre, une place de choix leur est prête chez Dieu.
Alors l'amour de votre Père a fait choix des petits, ce qui est fait pour eux, touchent au cœur du Seigneur.

Le piège

Ceux qui enferment leur foi dans la pratique culturelle
et l'observance des obligations religieuses
risquent d'avoir tout faux, tout faux dans leur vie,
tout faux dans leurs jugements sur les autres.
Face aux pharisiens
qui « l'interrogent pour lui tendre un piège »,
Jésus remet les choses en place.
L'essentiel de la foi s'exprime quand,
conscients de l'amour de Dieu
pour tous les hommes, nous leur donnons
autant qu'il dépend de nous
ce qui leur permet de vivre et de s'épanouir.
Que cela nous réjouisse, nous chagrine
ou même nous condamne :
le cœur du christianisme c'est d'aimer.

